

Le mot *loustic*, qui sert à désigner un gaillard et trivial plaisant, est un adjectif allemand, qui, paraît-il, s'est naturalisé dans notre langue par suite du service des troupes suisses à la solde des rois de France. Voici ce que dit Barron à ce propos dans son *Roman comique* :

Paris a un rieur d'office dans chacune de ses quartiers. Dans les troupes, chaque compagnie a ordinairement le sien : c'est une espèce de bel es, rit qui fait des chansons d'armée et qui déridait ses camarades.

Les Suisses ont aussi de ces plaisants, qu'ils nomment *Loustics*, mais comme ils ne sont pas en état de faire beaucoup de dépense en esprit, ils n'en ont qu'un par régiment. Sa charge n'est pas d'ailleurs très difficile à remplir, car, une fois qu'il est investi du titre de *Loustic*, il suffit qu'il ouvre la bouche pour qu'on croie qu'il a dit quelque chose de très drôle. Un jour que tout le régiment des gardes suisses allait à Versailles pour une revue, le *loustic* était dans les premiers rangs, il dit quelques mots, ses camarades qui étaient à côté de lui ayant ri, le rire courut de rang en rang jusqu'aux derniers du régiment. Quelqu'un demanda à un de ceux qui étaient à la queue ce qu'ils avaient tous à rire, le soldat répondit ingénument : "C'est que le *loustic* qui est là-haut a dit quelque chose qui doit être drôle."

Le Sang Rouge

Est le Secret de la Santé. On l'obtient par les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed. Morin.

Essayez-les ! Vente partout, succès partout.

Il n'y a guère, dit-on, que quatre ou cinq siècles que le cidre est connu en France, ou mieux dans la région normande. Le commerce maritime des Normands avec les Biscayens leur fit connaître cette boisson. Ils apportèrent de Biscaye des greffes de l'arbre à cidre, et les premiers fruits qu'ils recueillirent furent appelés *pommes de Biscaye*, nom que les pommes ont longtemps porté, et portent encore en certains lieux de Normandie.

LE "HISLOP'S BULLETIN"

Tel est le titre d'une nouvelle publication lancée à Montréal par MM. John Hislop & Co., les propriétaires de plusieurs médecines bien connues, notamment le célèbre INDIAN CATARRH CURE. La maison Hislop & Co., est essentiellement une maison canadienne en ceci que tout ce qui en sort, depuis les médicaments jusqu'aux éléments d'emballage, est fait dans le pays, à St-Laurent, près Montréal. Le *Bulletin* est de lecture intéressante et utile. Nos lecteurs devraient se le procurer et faire profiter leurs enfants des primes offertes, et eux-mêmes bénéficieront de précieux renseignements.



Nous donnons ce magnifique bracelet chaîne-ferme aux personnes qui voudront seulement une douzaine de beaux doylies en toile, à 10 cents chacune. Des dizaines plus nombreuses et les plus beaux, pas deux semblaibles. Écrivez, et nous vous enverrons les doylies franco par la poste. Quand vous les aurez eues, envoyez-nous l'argent, et nous vous expédierons immédiatement votre bracelet tout frais payé. LIXEN DOWLEY COMPANY, 2010 St. George, Toronto, Canada.

Victimes de l'Anémie

COMMENT DEUX PERSONNES OBTIENNENT

UNE GUERISON PERMANENTE AVEC LES PILULES DE LONGUE VIE.

L'anémie qui tue le sang, qui rend morose, qui donne une couleur de cadavre au teint le plus frais, le plus rosé, sévit autant parmi le beau sexe que chez les hommes, et avec une rage inconcevable.

Tous les jours on rencontre des personnes chancelantes, épuisées et dans un état de débilité facile à concevoir. Elle sont les images vivantes de la souffrance et de la douleur, et pourtant leur état n'est point désespéré. Elles ne doivent pas ignorer que la guérison, le retour à la santé, à la joie, au bonheur, aux vraies jouissances de la vie leur est offerte, et que comme les deux personnes dont nous publions ici le témoignage, elle se guériront en écoutant les conseils d'une sage expérience et en prenant le remède qui a guéri leurs compagnons.



MELLE BLANCHE PARE

une jeune fille bien connue à Montréal, nous écrit :

"Depuis l'âge de 15 ans, je commençai à montrer des symptômes de faiblesse et d'anémie. Je devins pâle, faible et toujours fatiguée pour un rien. Je commençai à éprouver des maux de tête fréquents ainsi que des douleurs dans le dos et dans les aines. Mon appétit commença à faiblir et mes vives me fatiguèrent beaucoup. J'employai différents remèdes patentés et je consultai plusieurs médecins mais ma condition ne s'améliora pas. Un jour une de mes amies Mme Audette, me recommanda d'employer les PILULES DE LONGUE VIE, disant qu'elle avait été guérie complètement avec ces pilules. J'en achetai trois boîtes que j'employai selon les directions. Après la première boîte je constatai une amélioration, ma pâleur se dissipait et ma digestion me fatiguait moins, j'avais plus de goût pour faire mon ouvrage. Je continuai l'usage de ce merveilleux remède et aujourd'hui je suis en parfaite santé, je suis forte, grasse et rougeaude comme vous pouvez voir par le portrait que je vous expédie avec la présente. Je dois ma guérison aux PILULES DE LONGUE VIE et je ne cesserai jamais de les recommander lorsque l'occasion se présentera.

MELLE BLANCHE PARÉ.

MR. J. A. VOHL

Dentiste-Mécanicien, nous écrit :

"La vie de l'atelier, l'air empesté qu'on y respire me tuait. Je sentais mes forces m'abandonner petit à petit. Je maigrissais à vue d'œil et j'éprouvais une irritation fort concevable du fait que tous les remèdes que j'absorbais ne me faisaient aucun bien. Je sentais du dégoût pour mon travail, je n'avais envie de distraction aucune, et j'étais d'une solitude qui m'inquiétait autant que ma famille et mes amis.

Non je ne le croirai jamais, et je ne saurais vous dire toute ma reconnaissance, quand je commençai à constater que sous la bienveillante influence des PILULES DE LONGUE VIE, mon état s'améliora à un tel point que je suis maintenant un homme nouveau, que ma vigueur est revenue, que j'engraisse et que ma digestion s'opère admirablement. Mes amis ne me reconnaissent plus.

Six boîtes de PILULES DE LONGUE VIE ont suffi pour accomplir cette cure merveilleuse, que je suis tenté de qualifier miracle, et je bénis la Divine Providence qui m'a inspiré de prendre de votre remède.

J. A. VOHL.

Les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard sont en vente dans toutes les pharmacies au prix de 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50. Des échantillons sont fournis gratis sur demande, ainsi qu'un pamphlet contenant une grande quantité de bons conseils, certificats, etc., sur l'efficacité de cette merveilleuse préparation.

Nos Médecins Spécialistes soignent les hommes et les femmes également et vous pouvez les consulter au No 202 rue St-Denis, de 9 hrs. A.M. à midi, de 2 à 5 heures P.M. et de 8 à 10 heures P.M.

LA COMPAGNIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, - - 202 rue St-Denis, MONTREAL.

Voici ce que nous trouvons dans les *Observations sur la Grande-Bretagne*, publiées par Nickolls, en 1782 :

Cette même année (1752), de Norwich a vu trois cents ouvriers en laine, mécontents de leurs gages, quitter leurs métiers, se retirer sur une montagne à trois milles de la ville, s'y bâtir des cabanes et y demeurer pendant six semaines, soutenus par les secours de leurs camarades demeurés en ville, sous prétexte qu'un maître fabricant avait reçu chez lui en qualité de compagnon, avant le temps requis (avant sept ans d'apprentissage ou noviciat), un étranger, c'est-à-dire un Anglais né hors de la ville de Norwich. *Nihil novi!*

Le 17 mars 1821, environ deux mois avant sa mort, Napoléon, accablé de chagrin, de douleur et d'ennui, disait au docteur Automarchi en lui montrant sa poitrine. "Là ! c'est là !"

Le docteur lui présenta un flacon d'alcali :

"Eh non ! s'écria le malade, ce n'est pas la faiblesse ; c'est la force qui m'étouffe, c'est la vie qui me tue !"



4 pour 10 cts. Pour introduire nos pilules dans le système circulatoire, nous enverrons 4 boîtes de 25 pilules pour seulement 10 cts. Les boîtes sont expédiées dans les délais les plus rapides et les plus élégants et se vendent régulièrement à 10 cents chacune. N'envoyez pas de timbres, Johnstone & McFarlane, 71 Yonge St., Toronto.

L'empereur Henri IV avait auprès de lui le comte de Scarbioski, que la république de Pologne avait envoyé pour négocier un traité de paix. L'empereur affectait de faire remarquer à l'ambassadeur les grandes richesses de l'empire : "Voilà, dit-il en lui montrant des coffres pleins d'or, voilà de quoi mettre les Polonais à la raison."

L'ambassadeur, au lieu d'être troublé par cette menace, tira aussitôt de son doigt une bague de prix, la jeta sur l'un des coffres en disant : *Adjiciam aureum aureo* (ajoutons l'or à l'or). Il témoignait ainsi qu'il acceptait, pour sa nation et pour lui, le défi et qu'il méprisait assez les richesses de l'empereur pour ne pas craindre d'y ajouter. Cette bravade, qui pouvait causer une rupture, fut au contraire du meilleur effet sur le souverain, qui accéda bientôt à la conclusion définitive de la paix.

Claude de l'Aubépine, après avoir rempli très dignement plusieurs fonctions publiques, écrivait à Etienne de Milly, premier président à la cour des aides :

"Vous sollicitez, monsieur, la place de prévôt des marchands, je la sollicite aussi. Je sais que pour obtenir la préférence vous avez cherché à me rendre suspect au roi. Pour vous perdre dans l'esprit de S. M., il me suffirait de mettre sous ses yeux deux lettres que vous m'avez écrites à son sujet quand nous étions encore amis. Je vous les renvoie, pour n'être pas tenté d'abuser de la confiance que vous aviez alors en moi."

On disait avec raison de Louis XII : "Il ne dit pas tout ce qu'il pense, il ne fait pas tout ce qu'il veut, il ne veut pas tout ce qu'il peut."

CRAYON MACIQUE Les crayons maciques sont en usage dans les écoles et les bureaux. Ils sont faits de la meilleure qualité et sont très résistants. Ils sont vendus par la Compagnie Médicale Franco-Coloniale, 202 rue St-Denis, Montréal.